

PARIS-CENTRE

Quinzième année. - N° 5.308

ABONNEMENTS :
1 an 100 fr.
6 mois 55 fr.
3 mois 30 fr.
15 jours 10 fr.
Taxes en plus : 10 %

— Téléphone : 2.12 et 2.13 —

Régional Quotidien
QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction: 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

PUBLICITE (Annonces et réclames), 8, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS
COMPTES DE CHEQUES POSTAUX : PARIS 272-43

MERCREDI

5

SEPTEMBRE 1923

Notre victoire s'affirme

La résistance passive, a déclaré dimanche, à Stuttgart, le chancelier Stresemann, n'a jamais été un acte d'insolence. Que nous voit-à loin des provocations orgueilleuses du docteur Cuno !

QUE M. POINCARÉ PRENNE GARDE

LA NOTE BELGE prouve les dangers d'une conférence

Quand on commence à déraisonner on n'est pas près de finir. Du moment qu'on a admis que la constatation de désaccords flagrants ne rendait pas absolument vain un échange de notes on devait fatalement être entraîné à réclamer dans les équivalents des conversations orales pour la recherche de compromis. Cette conclusion déraisonnable dans la dernière note française s'étale en plein dans la note belge.

Le cas serait déjà sérieux s'il ne s'agissait que de concilier deux théories aussi contradictoires que celles de Paris et de Londres. Combien il apparaît plus grave quand on découvre le fossé qui menace de s'élargir de plus en plus entre Paris et Bruxelles.

La note belge met en pleine lumière ce que l'on s'efforce de dissimuler depuis longtemps à savoir que les deux acteurs de l'opération de la Ruhr ont des conceptions très différentes du but à atteindre. Les Belges se soucient avant tout de leur priorité. Ce n'est pas sans dessein que la note anglaise du 11 août appuyait sur ce point sensible avec une rudesse qui eût été très maladroite si les gouvernements belge et français avaient su en profiter pour se débarrasser définitivement de l'Angleterre mais ont vu devenir de décevoir que la manœuvre puis-à-tout lieu de rompre, on tend la seconde joue. La diplomatie britannique a une belle occasion de redonner l'apparence de faire une grande concession en ne sacrifiant rien.

Les Anglais n'ont jamais songer à contester la priorité belge.

Déjà une note Reuter a marqué le coup. Jamais au grand jamais les Anglais n'ont songé à contester la priorité belge. Ils ont seulement voulu dire que cette priorité constituait un avantage assez grand pour commander à ses bénéficiaires de monayer les intérêts des autres. Et M. Thémis d'abandonner en ce sens en admettant que l'indemnité allemande soit réduite à 50 milliards en attendant mieux. Il sera si facile et si tentant quand les Belges auront réalisé les quelques trois milliards de leur part, de toucher de décevoir que la malheureuse Allemagne n'a plus les moyens de verser les vingt-six milliards revendiqués par la France. Alors nous serons seuls contre les intérêts coalisés du monde entier. Et le tour sera joué.

Sur un autre point non moins important se manifeste une opposition dangereuse entre la France et la Belgique. La note belge accorde dans les termes les plus catégoriques l'idée anglaise d'un contrôle des finances allemandes qui pourra très rapidement être substituée à l'occupation dans la Ruhr pour laquelle nos bons voisins du Nord ont fort peu de goût.

Les deux solutions

Tout au contraire, M. Poincaré estime très sagement que la conception du contrôle retardé d'un mois trois ans. Aurait-il été possible de l'établir dans une Allemagne centralisée et hostile sans le coup de masse de la défaite. C'est déjà bien douteux. Ce qui est par contre absolument certain c'est qu'après trois années de fraudes et de désorganisation l'idée de traiter les finances allemandes qui pourra très rapidement être substituée à l'occupation dans la Ruhr pour laquelle nos bons voisins du Nord ont fort peu de goût.

La question des réparations ne comporte que deux solutions : ou bien l'Allemagne est une et il faut la laisser entièrement libre des moyens de se procurer les fonds en lui déclarant que l'État ne sera relâché qu'après règlement total des dommages, ou bien l'Allemagne s'effrite et on peut livrer de larges profits des millions de francs.

La combinaison anglo-belge touche les dos à ces deux issues et n'ouvre la voie qu'à de nouvelles dupes.

Elle est dans de pareilles conditions que l'on prétendait ouvrir des conversations prétendues d'une conférence ! Nous voulons croire que M. Poincaré est aussi éloigné qu'il l'a toujours été de ce projet et qu'il cherche uniquement à gagner du temps. Mais qu'il prenne bien garde de se laisser déborder. La dernière note anglaise dans sa dialectique joue beaucoup trop avec le feu.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

SAINT-BRICE.

Le Congrès de la Fédération interalliée des Anciens combattants

(De notre envoyé spécial)

Bruxelles, 4 septembre.

Trop de fêtes, trop de fleurs, trop de discours, trop de braves, trop de défilés, trop de mains à serrer, trop de saluts à donner ou à rendre... Ces impressions s'entremêlent, un peu au hasard, rendant difficile une impression d'ensemble.

Et puis qu'importe ! Jetons pièce-mêle les souvenirs.

L'arrivée à la frontière avec la délégation française. La gare pavillonnaire en notre honneur comme le seront toutes les gares du parcours. Bruxelles : la foule qui éclate en hurrahs. Les autres délégations sont à la gare. Nous passons entre une triple haie d'enfants, de jeunes filles qui nous tendent leurs sourires et leurs gerbes de fleurs.

A l'intérieur de la gare un bataillon du 1^{er} régiment des carabiniers rend les honneurs sous les ordres du major Van Buylaere.

La musique joue une marche militaire, tandis que le colonel Aerts prie M. Bertrand de bien vouloir passer la revue des troupes.

Au nom du ministre de la Défense nationale, s'élève le colonel Aerts, l'honneur de vous adresser les plus chaleureux souhaits de bienvenue. Le ministre me charge de vous dire qu'il forme les vœux les plus sincères pour que votre congrès obtienne le succès qu'il mérite.

Précédé du drapeau de la section de Saint-Gilles de la F. N. C. M. Joseph Michel s'avance ensuite.

En qualité de président de la section de Saint-Gilles de la Fédération nationale des combattants, dit-il, je suis heureux que l'honneur me soit échu de vous souhaiter la bienvenue en notre commune de Saint-Gilles.

Je ne veux pas amplifier sur ce que vous diront nos délégués officiels, seuls qualifiés pour vous parler au nom de nos anciens combattants, mais permettez-moi de vous dire que tous, nous les aimons, qu'ils ont toute notre confiance.

Au salon de réception

On se rend ensuite en cortège au salon de réception. Discours du bourgmestre, discours du camarade Jaune, président de la Fédération des combattants belges, discours de Charles Bertrand, président de la F. N. C. A. C.

Monsieur le Bourgmestre, mon colonel. Messieurs, dit-il, je vous remercie de ce chaleureux accueil. Il m'est difficile de vous exprimer la joie que je ressens de me trouver parmi vous.

Tout en l'appelant, je redoutais ce moment. Ici, au jour à quelques pas de la frontière belge, c'est vous dire que j'appelle ce moment, je le redoute, à cause de l'émotion qui en cet instant est dans mon cœur. C'est chez vous que la guerre a trouvé la signification réelle, le jour où l'hydre prussien s'abattait sur cette nation, je dis une nation, une nation pour mieux me rappeler qu'elle a été grande.

L'Allemand, en violant notre sol, n'avait pas compris la vertu de la Belgique.

L'heure est grave, plus grave encore que lors de notre congrès de l'an dernier. Dans ce pays de liberté, je veux qu'on sache que les combattants sont résolument attachés à la paix.

Mais il faut que la paix soit basée sur la justice. J'ai conscience que si les peuples continuent à souffrir, c'est parce que souvent les hommes d'État n'ont pas su se faire la vérité.

Nous aurons la franchise, nous, de dire cette vérité, de l'exposer au grand jour, pour que cette paix bienfaisante puisse régner sur le monde, et pour cela nous ne pouvons trouver meilleur terrain que votre pays que nous saluons comme le symbole de l'indépendance et de l'honneur.

Les applaudissements éclatent puis nous sortons de la gare et, au milieu des applaudissements de la foule, nous nous rendons en auto dans nos hôtels respectifs.

La délégation française est logée au Palace Hotel. Le Palace, le nom est mérité, car c'est bien un palais que ce gigantesque édifice paré, décoré, doré comme un Louvre. C'est un Français qui le dirige et il tient à venir nous dire que tant que durera notre séjour, nous serons les maîtres chez lui.

A l'hôtel de ville

A quatre heures, les autos viennent nous chercher pour nous conduire à l'hôtel de ville où un thé nous est offert.

Le vice-bourgmestre (je ne sais si ce titre est bien le véritable), nous reçoit à la place du bourgmestre, M. Max, indisposé.

Mais M. Lemonnier qui le remplace, assiste de deux échevins, est charmant et à vite fait notre conquête. Un camarade belge me murmure à l'oreille que l'un des deux échevins est communiste. Cela n'empêche pas sa joliette d'être impeccable et cela ne l'empêche pas non plus d'applaudir aux passages les plus patriotiques des discours qui sont prononcés.

M. Lemonnier prend le premier la parole pour souhaiter la bienvenue aux congressistes.

Il conclut en souhaitant que les discussions qui vont s'ouvrir soient fructueuses et resserrant encore les liens qui unissent les Alliés.

M. Alvin Owsley, commandeur de l'« American Legion », s'exprime en anglais.

Nous n'oublierons jamais, dit-il, le bel exemple que la Belgique a donné au monde. Au nom de tous nos morts nous sommes décidés à ne pas permettre à ceux qui ne sont pas parvenus à détruire notre union pendant la guerre, de vouloir nous séparer dans la paix.

Dans la Ruhr, j'ai pu me rendre compte de la vraie signification de l'occupation et je tiens à reconnaître et à dire que les Belges et les Français ont eu raison. Vive la Belgique !

M. Charles Bertrand, au nom de la F. I. D. A. C. qu'il préside, remercie chaleureusement les nations.

Piloté par M. Lemonnier, nous visitons l'Hôtel de Ville, puis du balcon, nous assistons à une fête de gymnastique donnée par la section de gymnastique de la « Saint-Gilloise ».

« Il y a trois choses dont un Belge ne peut se passer, me dit Jaune : de musique, de gymnastique et de pigeons-voyageurs ! »

Jacques PÉRICARD.

L'effroyable cataclysmisme au Japon

Le nombre des victimes du tremblement de terre s'élèverait à trois millions

La capitale serait transférée à Kyoto

Londres, 4 septembre. — Un télégramme annonce que selon un message d'Osaka, via Karbin, les dernières évaluations du nombre des victimes seraient de 3 millions dont 200.000 à Tokio même.

Un télégramme de Pékin dit que le nombre total dépasserait 2 millions ; toutefois, les évaluations d'autres sources varient entre 200.000 et 300.000.

Le désastre est confirmé

New-York, 4 septembre. — Le correspondant de l'United Press à Pékin, mande que selon les dernières nouvelles reçues de Yokohama, il n'existe plus dans cette ville une seule maison saine.

A Tokio, presque tous les grands édifices ont été détruits.

Osaka, les bâtiments les plus considérables ont été démolis et l'on signale de nombreux morts.

Un autre message annonce que le feu envahit 20 milles carrés de la ville de Tokio.

La nouvelle capitale

San Francisco, 4 septembre. — Le Gouvernement envisage la possibilité de transférer la capitale à Kyoto.

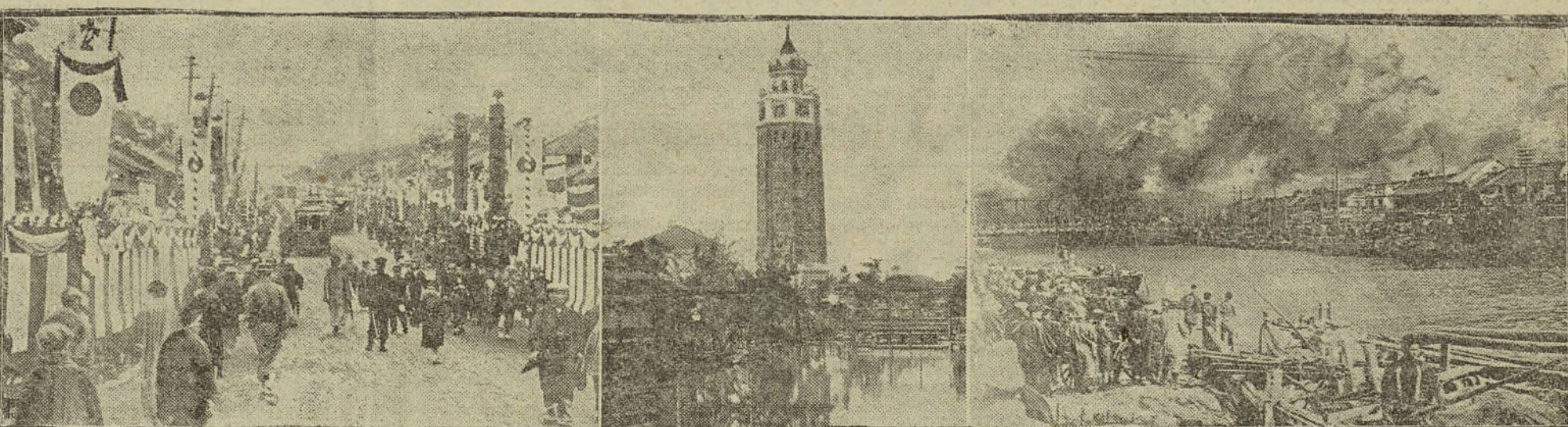
Quelques détails rétrospectifs sur la catastrophe à Tokio

Osaka, 4 septembre. — Le correspondant du journal Mainichi, d'Osaka, à Tokio, envoie des détails que transmet le correspondant de l'United Press à Osaka, sur la manière dont se produisit la catastrophe.

A midi, écrit-il, se produisit une secousse formidabile suivie de plus de 10 autres. Tous les édifices furent ou complètement détruits, ou bien partiellement endommagés. Les habitants s'empressèrent hors de leurs maisons et coururent comme des fous dans les rues qui se trouvaient ainsi bondées.

Jusqu'au coucher du soleil, les secousses sismiques se succédèrent. Des incendies éclatèrent de toute part. Un vent violent attisait les flammes et les rejetait dans toutes les directions. Il fut impossible de maîtriser l'incendie, car toutes les conduites d'eau avaient crevé.

Lorsque le correspondant du Mainichi à Tokio quitta cette dernière ville, plusieurs bâtiments officiels étaient en train de brûler.



De gauche à droite : Une rue du vieux Tokio ; — La fameuse tour Asakusa haute de 175 mètres, qui s'est écroulée tuant 700 personnes ; — Une vue de Yokohama (cette dernière photo a été prise au cours d'un récent incendie)

L'Italie ne veut, à aucun prix, que son honneur soit défendu par la Société des Nations

Rome, 4 septembre. — La Tribuna annonce que M. Giurati, délégué italien à la conférence de la S. D. N., qui est arrivé de Genève spécialement pour s'entretenir avec M. Mussolini, a eu avec ce dernier deux longues conversations.

Il est reparti pour Genève, emportant la décision à laquelle s'est arrêté le gouvernement italien.

Si la Société des Nations ne se déclarait pas incompétente pour examiner le différend Italo-grec, le gouvernement italien s'adresserait probablement à la Cour Suprême de Justice de La Haye, espérant que cette dernière pourra déclarer cette incompétence.

Telles sont les instructions qu'emporte avec lui M. Giurati.

Les énergiques paroles de M. Mussolini

Rome, 4 septembre. — M. Ward Price, envoyé spécial du Daily Mail, a eu une entrevue avec M. Mussolini, qui lui a déclaré notamment :

« Si la Grèce ne paie pas, je resterai indéfiniment à Corfou, qui fut vénitienne il y a quatre siècles. »

Je n'imagine pas d'autres sanctions, mais si les Grecs commettaient la folie de

ler dans la capitale, y compris le ministère de l'Intérieur et le quartier général de la police.

Le correspondant estime que 200.000 maisons ont été réduites en cendres.

A Yokohama, on n'aperçoit plus que des ruines

Nagasaki, 4 septembre. — Le capitaine du « Shinyo Maru », qui vient d'arriver de Yokohama, dit qu'on n'aperçoit plus que des ruines. Des milliers de réfugiés ont été presque noyés par l'inondation produite par l'explosion des conduites d'eau.

A Tokio, l'incendie paraissait avoir diminué hier après-midi. L'ordre se rétablissait peu à peu. La légation chinoise a été détruite. La prison de Tokio a pris feu et tous les prisonniers se sont enfuis. A partir d'aujourd'hui, un avion militaire fera journellement le voyage de Tokio à Osaka. Il transportera le courrier officiel et les nouvelles importantes.

On brûle les cadavres

San Francisco, 4 septembre. — On mande quelques nouveaux détails sur la catastrophe du Japon.

A Tokio et à Yokohama, des prêtres bouddhistes et shintoïstes célèbrent des services funéraires pour les morts.

Les ruines fumantes encore de la ville et des rues, sont remplies de pauvres gens qui d'un air terrifié, regardent les équipes spéciales, jetant dans les décombres qui flambent, les cadavres des victimes.

C'est en effet, le seul moyen d'empêcher que la putréfaction de ces cadavres provoque des épidémies.

D'autre part, on annonce que les régions dévastées reçoivent maintenant des quantités considérables de denrées leur permettant de se ravitailler.

On raconte également que le Prince Régent se trouvait dans le Palais de l'Empereur au moment où le feu y prit, le prince se réfugia aussitôt dans le sanctuaire et adressa des prières au Dieu Shinto.

Mieux valaient les anciennes méthodes

Londres, 4 septembre. — Le Daily Telegraph publie un article de Landon sur les villes ruinées de Tokio et de Yokohama. M. Landon explique que dans ces deux

villes, et notamment à Tokio, on s'était

empressé, au cours de ces dernières années, de remplacer les petites maisons légères, construites en bois, en prévision de tremblements de terre éventuels, par des constructions en briques ou en pierres. Ces masses se sont abattues sur les habitants qui ont été écrasés.

M. Landon lui-même a assisté à la construction de plusieurs de ces édifices, et il en avait fait la remarque à plusieurs japonais.

Un architecte lui répondit même : « Oui, je reconnais qu'il y a danger de faire des constructions modernes, nous le savons tous, mais nous devons courir le risque. Le reste du monde abrite son commerce avec magnificence. »

Des princes de la famille impériale auraient péri

San Francisco, 4 septembre. — Le prince Yomoshina et la princesse Kaya, de la famille impériale, auraient été retrouvés parmi les milliers de morts qui jonchent la capitale. Le Palais impérial a été ouvert aux sinistrés, ce qui est un fait sans précédent dans l'histoire du Japon, car jamais un simple sujet japonais n'avait franchi le fameux pont Nijugashi qui sert d'entrée au Palais.

Le mikado est sain et sauf, à Nikko.

Les Européens seraient saufs (?)

Londres, 4 septembre. — Un télégramme reçu du Japon par une maison de commerce de Londres dit que l'on croit que les Européens sont en général sains et saufs, à Tokio et Yokohama; leur quartier semblant avoir été moins éprouvé que les autres.

L'émotion au Vatican

Rome, 4 septembre. — On annonce que le Vatican n'a reçu aucun télégramme émanant de la délégation apostolique à Tokio. Le Pape est très affecté par la catastrophe.

Un télégramme de M. Millerand

Paris, 4 septembre. — Dès les premières nouvelles de la catastrophe, le Président de la République avait adressé à l'Empereur du Japon, le télégramme suivant :

Rambouillet, présidence, le 3 septembre, à

sa Majesté Yoshirito, Empereur du Japon à

Tokio.

J'apprends avec la plus vive émotion, l'épouvantable catastrophe qui vient de détruire la ville de Yokohama et en priant Votre Majesté de recevoir l'expression de ma douloureuse sympathie, pour les malheureuses victimes, je tiens à lui donner l'assurance que la France tout entière est de cœur avec le Japon dans cette cruelle épreuve.

Signé : Alexandre MILLERAND.

On ignore le sort de l'ambassadeur d'Italie

Rome, 4 septembre. — Dans les milieux du Palais Chigi, on a des appréhensions très sérieuses sur le sort de l'ambassadeur d'Italie à Tokio, M. Di Martino, et sur celui du personnel de l'ambassade.

Aucune nouvelle n'est encore parvenue à ce sujet à la présidence du Conseil.

Un tremblement de terre au Turkestan

Moscou, 4 septembre. — On mande par sans-fil de Tachkent, que trois secousses sismiques très violentes se sont produites dans différentes régions du Turkestan dans la journée du 2 septembre. Plusieurs villages ont été entièrement détruits.

La coupe Lamblin

Le Bourcel, 4 septembre. — L'adjudant Bonnet prenant part aux épreuves pour la Coupe Lamblin, a pris le départ ce matin à 10 h. 51 m. 19 s., sur un appareil Nieuport, type 29.

Le départ a été chronométré par MM. Carp, et De Maisières, de l'Aéro-Club.

POUR AVOIR GIFLE L'ATTACHE ALLEMAND

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l'ambassade allemande à Bruxelles.

Bruxelles, 4 septembre. — La Cour d'appel de Bruxelles a réuni aujourd'hui à 1 mois de prison et 100 francs d'amende, la peine qui avait été prononcée contre le lieutenant Met Den Anx, qui, récemment avait giflé un attaché de l

DERNIERE HEURE

LE CATACLISME DU JAPON

Des îles ont été englouties par le raz de marée

San-Francisco, 4 septembre. — La Radio-Corporation a reçu de Tōkiō le message suivant : « On est sans nouvelles de l'île Bonin, et on craint qu'elle n'ait disparu à la suite du raz de marée. »

D'autres informations confirment qu'il en est de même de l'île d'Onoshima.

Ravitaillement difficile

San-Francisco 4 septembre. — Le raz de marée s'est développé sur une grande partie de la côte, où personne n'a échappé à la mort. L'île Onoshima a disparu.

La situation alimentaire est inquiétante. On a besoin de 1.000 tonnes de riz immédiatement. Les possesseurs de stocks élèvent leurs prix et le pillage a lieu sur une vaste échelle.

La population pêche les poissons des lacs. Des soldats ont été détachés pour tuer les animaux sauvages du jardin zoologique de peur qu'ils ne s'échappent.

A l'imprimerie officielle du Gouvernement, 600 ouvriers périssent sous les ruines.

Pour les petits Nippons

Paris, 4 septembre. — On nous prie d'insérer la note suivante :

Le Comité Français de secours aux enfants, 10, rue de l'Élysée, placé sous le patronage d'honneur de Mme Alexandre Millerand, ému par la grande misère et la terrible détresse des malheureux enfants nippons, victimes du cataclisme sans précédent qui vient de frapper le Japon, a décidé de verser aux enfants des îles détruites et aux familles qui ont été cruellement et injustement frappées, une somme de 100.000 francs.

Le consul anglais de Tokio tué

Shanghai, 4 septembre. — On mande que le Consul anglais dans cette ville a été tué ainsi que sa femme.

On croit que le Consul britannique et environ 100 résidents étrangers ont péri au cours du raz de marée, qui a succédé au tremblement de terre.

En outre on signale que des raz de marée continuent d'empêcher les navires de pénétrer dans le port de Yokohama.

Le sort des étrangers

Londres, 4 septembre. — Un télégramme adressé par un Consul britannique à Kobé, au Japon, dit que les Japonais ont détruit les villes de Tokio et Yokohama à la suite du raz de marée.

Plusieurs Ambassades et Consuls sont signalés comme ayant été incendiés, mais les détails ne sont pas encore connus.

Ce message est la seule nouvelle officielle reçue jusqu'ici par le Foreign Office. L'Ambassade japonaise à Londres, on est toujours sans nouvelles.

Les réservoirs de pétrole explosent

Pékin, 4 septembre. — On apprend ce soir que les réservoirs de pétrole de Yokohama ont fait explosion causant la mort de nombreuses personnes.

UN SQUELETTE CARBONISÉ

Draguignan, 4 septembre. — On recherche si le squelette carbonisé trouvé dans les bois récemment ravagés du quartier de Notre-Dame à Draguignan-sur-Argens, est celui d'une personne disparue dans les derniers incendies ou dans les incendies précédents de 1919 à 1921.

Le squelette serait celui d'un homme assez âgé d'après l'examen de la mâchoire.

EMPOISONNÉE

Beauvais, 4 septembre. — En voulant donner une potion à ses petits-enfants, une dame de la commune de Saint-Germer s'est trompée de façon et leur a administré un médicament d'usage externe.

Le médecin a prodigué ses soins aux petites victimes, l'une d'elles, Geneviève Seguin, 3 ans, a succombé, l'autre fillette, 6 ans, est dans un état alarmant.

IL TOMBE DANS UN RAVIN ET SE TUE

Grenoble, 4 septembre. — Il y a quelques jours, M. Chénal, 66 ans, ancien négociant à Grenoble, excursionnait dans l'Oisans, lorsqu'il s'égarait la nuit venue, aux abords de la cascade de Sarennes.

Le malheureux tomba dans un ravin et se tua. Son cadavre a été retrouvé aujourd'hui.

UN HEUREUX CARABINIER

Arlon (Belgique), 4 septembre. — Un lot de 100.000 francs, obligation de la ville de Liège, vient d'échoir à un carabinier de Bastogne, M. Laukens.

Il y a une vingtaine d'années, ce brave homme s'était vu attribuer un lot d'un autre genre, sa femme lui avait donné trois enfants d'un seul coup.

LA « BOURSE NOIRE » PILLÉE

Riga, 4 septembre. — Les brigands armés ont pillé la « Bourse Noire » de Riga où se traitent les opérations clandestines échappant à la police.

Ils pénétrèrent dans le cas où elle se tenait, ordonnèrent aux spéculateurs de lever les mains, s'emparèrent de l'argent, de l'or et des bijoux, et se retirèrent en fermant la porte à clé.

POUR LES RESERVISTES

Paris 4 septembre. — Il est rappelé que les hommes de réserve doivent, en vue de bénéficier du vieillissement de classe, prévu à l'article 58 de la nouvelle loi de recrutement, se présenter avant le 30 septembre à leur mairie pour y déclarer le nombre de leurs enfants et indiquer leur adresse actuelle.

Il est expressément recommandé aux « affectés exotiques » de se munir d'un certificat dont ils sont détenteurs et de le faire mentionner sur la carte postale à leur nom : 1° le numéro qui se trouve en haut et à gauche du dit certificat ; 2° l'indication de l'administration dont ils relèvent : P. T. C., chemins de fer, administration centrale, etc., etc.

NOUVELLES BRÈVES

Le train-exposition canadien qui parcourt la France arrivera à Toulouse samedi.

Les funérailles du ténor Ernest Van Dyck, ont eu lieu aujourd'hui à Bordeaux, les personnes au milieu d'une grande affluence de personnalités artistiques.

Le conflit italo-grec devant la S. D. N.

Genève, 4 septembre. — Au cours de la séance tenue cet après-midi, le Conseil de la Société des Nations s'est occupé du différend italo-grec.

Le représentant de l'Italie, M. Salandra, a déclaré qu'il avait des instructions précises et détaillées, et a fait une communication au Conseil en vue de rectifier les nouvelles contenues dans le télégramme adressé à Athènes par le docteur Keady, au Conseil de la Société des Nations, au sujet des événements de Corfou.

Dans la dépêche en question, il est dit : « Les personnes atteintes par le bombardement se trouvaient à l'intérieur de la forteresse dans des chambres réservées aux troupes de la garnison de Corfou. Les personnes se trouvaient donc palées sous la responsabilité directe du Commandant militaire ».

Or, selon M. Salandra, ce dernier aurait déclaré qu'il s'opposait par la force au débarquement des troupes italiennes, et aurait été prévenu qu'en cas de feu serait dirigé contre les objectifs militaires.

Sur la demande de Lord Robert Cecil, M. Politis prit alors la parole et déclara que le Gouvernement hellénique acceptait toute suggestion ayant pour but de donner satisfaction au Gouvernement italien.

Dans son désir d'arrangement, la Grèce ira aussi loin que possible, elle est prête à accepter les conditions que le Conseil lui imposera, mais celles qui constitueraient pour elle une humiliation.

La Grèce ne peut accepter une enquête sous le seul contrôle de l'attaché militaire italien.

Cette dernière déclaration soulève une protestation de la part de M. Salandra. M. Politis fait connaître à l'assemblée les suggestions du Gouvernement hellénique :

1° Que le Conseil désigne un ou plusieurs représentants de nationalité neutre pour surveiller l'enquête judiciaire menée par les autorités helléniques, ainsi que le jugement des coupables du meurtre des officiers italiens.

Ces représentants participeront aux travaux de la commission dont le Gouvernement hellénique a proposé la nomination à la Conférence des Ambassadeurs, et qui devra procéder en Albanie et en Grèce à une enquête ayant pour but d'établir les circonstances qui ont précédé et accompagné le crime.

2° Que le Conseil charge une commission composée de trois magistrats, un Grec, un Italien et un neutre de se rendre dans le plus bref délai à Genève pour fixer le montant des indemnités qu'il serait équitable que la Grèce versât aux familles des victimes.

L'Italie exige le paiement de l'occupation de Corfou

Londres, 4 septembre. — Le correspondant du Daily Express à Athènes télégraphie que le ministre italien a informé M. Alexandris que le coût de l'occupation de Corfou était de un million de livres par jour et que les Grecs devraient payer cette somme.

M. Baldwin viendrait à Genève ?

Genève, 4 septembre. — Dans les milieux officiels britanniques, on ne sait rien du projet d'aurait formé M. Baldwin, chef du Gouvernement britannique, de venir à Genève.

Lord Robert Cecil, questionné à ce sujet, a répondu que cette éventualité n'était pas à écarter, mais qu'il n'en a pas été informé.

La Société des Nations est embarrassée

Genève, 4 septembre. — Les conversations sur le conflit italo-grec se poursuivent sans interruption, et des réunions diverses ont eu lieu principalement entre les petits états.

C'est ainsi qu'on annonce une réunion des pays baltes Esthonia, Lettonie et Finlande, aurait résolu, à l'exception des pays scandinaves de ne pas admettre que la compétence de la Société des Nations lui mise en doute.

La Société des Nations distribue ses prébendes

Genève, 4 septembre. — Le nouveau président de l'Assemblée de la Société des Nations, M. Cosma Della Torriente (républicain cubain), a proclamé ce matin les résultats des élections au sein des différentes Commissions.

En voici les résultats :

1° commission (questions juridiques), M. Motta, Suisse.

2° commission (organisation technique), le Marahadjah Samed de Navangarn (Inde).

3° commission (désarmement), M. de Skirmunt, Pologne.

4° commission (budget et finances), M. Nitchitch (Serbo-Croie-Slovene).

5° commission (questions sociales et générales), M. de Mello Franco (Brésil).

6° commission (questions politiques), M. Hymans (Belgique).

Tous ces présidents de commission sont de droit vice-présidents de l'Assemblée.

On renouvellera qu'un Italien n'a été désigné comme président, pas plus qu'aucun ne le sera tout à l'heure lorsque l'Assemblée sera appelée à désigner ses vice-présidents au vote.

Sur la proposition de M. de Belhancourt, président de la commission de vérification des pouvoirs, qui a reçu un télégramme du ministre des Affaires Étrangères du Panama, accréditant les représentants de ce pays, l'Assemblée est d'accord pour accréditer ceux-ci.

L'Assemblée procède immédiatement après à l'élection de ses vice-présidents :

Nombre de votants : 44 ; majorité absolue, 23.

Par appel nominal sont élus :

Lord Robert Cecil, Angleterre, 42 voix.

Le vicomte Ishii, Japon, 41 voix.

Hanoteaux, France, 35 voix.

Le comte Guzman (Espagne), 31 voix.

M. Fortoul, Venezuela, 31 voix.

M. Fusta, Esthonia, 23 voix.

On attribue le fait qu'aucun Italien n'a été désigné à une manifestation concertée des petits états, dont les voix se sont portées sur M. Fusta.

Sur la proposition du président, l'Assemblée décide que toutes les séances des après-midi seront consacrées aux réunions des Commissions, et celles du matin aux délibérations de l'Assemblée.

LES ACCIDENTS DE CHASSE

Dans le Beauvaisis deux personnes sont tuées

Beauvais, 4 septembre. — Deux accidents de chasse se sont produits dans la région du Beauvaisis, au cours de la première journée d'ouverture.

Dans la commune d'Oudeuil, un chasseur étranger à la commune en tirant une perdrix, a atteint M. Eléonore Hénoque, 62 ans, en plein visage.

Le blessé a dû être transporté dans une clinique, mais on craint qu'il ne perde la vue, l'œil gauche ayant été atteint.

A Attigny, le jeune boucher Pierre Nauquillier, 13 ans, a reçu en pleine figure un coup de fusil du chasseur qu'il accompagnait. La mort fut instantanée.

LA COURSE-CROISIERE DE LA MEDITERRANEE

Marseille, 4 septembre. — Voici le classement du premier parcours de la course-croisière de la Méditerranée :

1° Appareil Aero-Naval n° 10, pilote : Radisson.

2° Schreck, n° 8, pilote : Laporte.

3° Camis, n° 3, pilote : Hurel.

Ces appareils sont partis de Bizerte à 7 heures. Le n° 8 est arrivé à Berre, à 18 h. 56 s. Le n° 3 à 18 h. 22 m. 40 s. et le numéro 10, piloté par Radisson, arriva à Ajaccio à 15 heures 30.

TRAGIQUE TRAVERSEE DE LA MANCHE

Londres, 4 septembre. — Par suite du mauvais temps et après avoir nagé pendant 14 heures 50 minutes, le nageur américain John, qui avait pris la mer lundi soir, a été contraint d'abandonner sa tentative en vue de traverser la Manche, alors qu'il se trouvait plus qu'à une distance de 8 kilomètres de la côte française.

De son côté, le nageur français Michel, abandonné à 10 heures 3/4 alors qu'il se trouvait à 13 kilomètres du but.

Quand au canadien Perreault, qui avait pris le départ au Cap Gris Nez, il a dû renoncer également à sa tentative vaincu par le froid.

Un événement tragique suivit le moment où il monta à bord du navire qui le convoyait.

Il s'étendit près d'un fourneau allumé, lorsque les marins entreprirent d'enlever le produit graisseux qui lui recouvrait le corps, en se servant d'une éponge imbibée d'essence, celle-ci prit feu et Perreault voulut se jeter à la mer.

Toutefois, les personnes se trouvant dans le bateau, réussirent à le sauver en l'enveloppant avec des couvertures. On ne pense pas que les brûlures dont le courageux nageur a été atteint, sur tout le corps, présentent un grand danger.

CONCERT « RADIOLA »

12 h. 30 : cours des métaux de Londres et de New-York ; cours des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; cours d'ouverture des changes.

12 h. 45 : informations ; radio-concert par l'orchestre bigane Radiola ; 16 h. 45 : cours de la bourse de commerce de Paris (blé, avoine, sucre, etc.) ; cours des cotons du Havre, Liverpool, New-York, Alexandrie ; cours des changes ; informations générales.

17 heures : radio-concert avec les concours des solistes Radiola.

1° Mademoiselle (Huber), piano ; 2° Sérénade (Branche), violoncelle ; 3° Dans le chemin creux (Roussel), harpelle ; 4° Romance (Duclos), violon ; 5° Romance (Durand), flûte ; 6° Lamento (L. Dumas), violoncelle ; 7° Scènes villageoises (Bouffé), piano ; 8° Habanera (Gossec), violon ; 9° Musette de Taverny (Coudrey), harpelle ; 10° Clair d'Étoile (Pont-Failland), violoncelle ; 11° Lamento (Rozet), cor anglais ; 12° Berceuse Orientale (Gaubert), flûte ; 13° Sérénade (Lalo), violon ; 14° Conte d'Élé (Reinecke), piano.

20 h. 30 : Ouverture de Joseph (Mehul) ; 2° Air de Joseph (Mehul), chant ; 3° Rondo-Parallèle de la Fête au Village (Gossec-Catherine), flûte ; 4° Tempo di valza (Dubois) ; 5° Danse espagnole (Sarasate), violon ; 6° Le Jardin (Pallier), poésie lue par Radiola ; 7° Mélodie (Pont-Failland), violoncelle ; 8° Fantaisie de Mignon (A. Thomas) ; 9° Mignon (Eke ne savait pas) (A. Thomas), chant ; 10° Entracte de Mignon (A. Thomas).

Concert de la Tour Eiffel

A 18 h. 10 : concert avec les concours de Mme Twitchin, cantatrice, Mlle Lilla Bidelcom, pianiste ; M. Crémieux, Arrieu, grand d'honneur de Madrid et prix Sarasate et M. Pierre Morin, du conservatoire National.

Programme : Presque une fable, de François Coppée ; Le menuet de l'opéra, de Joliet Rolland ; La belle nuit, de Mignat ; On l'a vu, de Samuel le Cornu.

Le Carnet du Combattant

par Jacques PERIGARD

La Gazette de Bruxelles a trouvé une manière saisissante d'exposer la politique financière du Reich. Comme les millions, les milliards de marks ne représentent plus rien à l'imagination, notre confrère a traduit les marks en litres de bière.

« Avant la guerre, le voyage de Munich à Berlin coûtait la valeur de 30 litres de bière ; aujourd'hui il ne coûte que celle de deux litres ; et il reste encore au voyageur quelques milliers de marks pour s'acheter des journaux, des cigares et prendre une bouteille de bière avec un petit réconfort dans le wagon-restaurant. »

« Ceux qui ont une propriété foncière de 30 millions ne paient pas d'impôt sur le revenu. Ceux qui ont une propriété foncière de 1.000 millions paient une contribution sur les fortunes égale à la valeur d'une demi-litre de bière par an. »

« Outre l'impôt général sur les fortunes, il y a l'impôt foncier. Pour toute la Bavière, cet impôt foncier donne par an une somme équivalente à 50 quintaux de bière. Cette somme est fournie par 700.000 exploitations agricoles, dont chacune ne donne par conséquent que 4 grammes de bière. »

Conclusion : « L'Allemagne est dans une situation désespérée. Elle n'a pas le fardeau de ses charges. Il est inhumain de lui demander des réparations. Il faut réduire sa dette, lui accorder de longs moratoires, lui consentir des emprunts pour qu'elle puisse rétablir ses finances. Et si les Français s'opposent à ces justes mesures, ils aboutiront par là même à la ruine de l'Allemagne et à la ruine de la situation internationale. »

Et voilà comment raisonnent les Anglais !

JACQUES PERIGARD

LES COURSES

MARDI A COMPIEGNE

Prix des Avenues. — 1. La Risée, à M. Hennessy, monté par J. Jennings ; 2. Kitch Bey, à M. Remond, monté par Esling ; 3. Astrolabe, à M. Birkin, monté par Garner. Rapports : 13.50 et 11.50, 10, 8.50.

Prix de Concé-le-Château. — 1. Chamols, à M. Joseph Tissot, monté par Bude ; 2. Due de Normandie, à M. Pantall, monté par Castaing ; 3. Epinette, à M. Mangematin, monté par Semblat. Rapports : 16 et 9, 19.50, 33.50.

Prix de Senlis. — 1. Buona Noe, à M. Guy David, monté par David ; 2. Justice, à M. Raymond Kahn, monté par de Fournas. Rapports : 80 et 31, 14.

Prix du Francport. — 1. Hector II, à Mme L. Gallier, monté par Keogh ; 2. Kiplon Bell, au Prince Aga Khan, monté par Garner. Rapports : 43.50 et 11.50, 7.

Prix de Nouvion. — 1. Philhellène, à M. Cohn, monté par O'Neill ; 2. Kalonga III, à M. de Rémusat, monté par Brethès. Rapports : 11.50 et 7.50, 12.

Prix du Gouvernement. — 1. La Blèvre, à M. Jean Stern, monté par Sharpe ; 2. Petit Sou, à M. Maurice Porte, monté par Rodhain. Rapports : 23 et 12.50, 19.50.

COURSES DE CHAROLLES

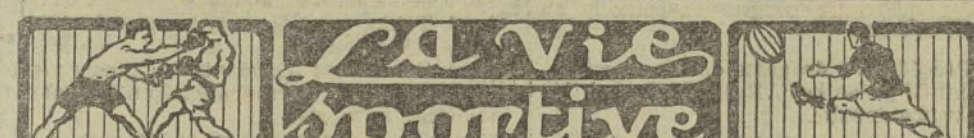
Nous avons donné en temps voulu le programme des courses de Charolles qui auront lieu le dimanche 9 septembre courant à 14 heures et serviront de clôture au grand concours de poulains, juments poulaines et chevaux de selle organisé à Charolles pour les 7, 8 et 9 septembre. La liste d'engagements vient de paraître ; la réunion promet d'être très brillante par son organisation que par le nombre des chevaux engagés à chaque épreuve.

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 4 septembre. — Temps probable pour la région parisienne : 21° d'inférieure à 24° de supérieure. Ciel se couvrant avec faibles chutes de pluie ou de brume, suites d'éclairs et de faibles ondées locales, vent du secteur Ouest, 3 à 5 mètres, hausse nocturne de température, minimum de température 12°.

Assez beau temps, brouillard ou brume le matin, ciel nuageux avec belles éclaircies, vent d'Ouest 2 à 4 mètres hausse légère de température, minimum de température, environ 12°.

Temps probable pour le Massif Central : Mêmes probabilités que pour le Centre.



Le calendrier du F. C. M. (1)

La saison de rugby s'annonce sous les meilleurs auspices au F. C. M. La commission de rugby s'est assurée le concours de nombreux équipiers de l'an dernier dont les rangs seront renforcés par de brillantes recrues. Nous parlerons en temps utile des joueurs, mais nous pouvons donner dès à présent la composition du calendrier de l'équipe première :

Septembre. — Le 23, A. des Charpenne à Moulins ; le 30, A. S. Montferandaise à Clermont.

Octobre. — Le 7, C. O. Creusot à Moulins ; le 14, Valence sportif à Valence ; le 21, U. S. Berry à Moulins ; le 28, A. S. Montferandaise à Moulins (championnat).

Novembre. — Le 4, en poupartiers ; le 11, Valence sportif à Moulins ; le 18, A. S. U. Limoges à Limoges ; le 24, U. S. Montferandaise à Moulins (championnat).

Décembre. — Le 2, S. C. Vierzonnais à Vierzon ; le 9, Stade Clermontois à Moulins (championnat) ; le 16, C. A. S. G. Paris à Moulins ; le 23, U. S. Nivernaise à Nevers (championnat) ; le 30, U. S. Berry à Bourges.

Janvier. — Le 6, C. S. Vienne à Vienne ; le 13, S. Nantais U. C. à Moulins ; le 20, A. des Charpenne à Lyon ; le 27, S. C. Vierzonnais à Moulins.

Février. — Le 3, C. O. Creusot au Creusot ; le 10, S. C. U. Limoges à Moulins ; le 17, C. N. Roannais à Moulins ; le 24, U. S. Autunoise à Autun.

Mars. — Le 2, U. S. Montferandaise à Montluçon ; le 9, U. S. Nivernaise à Nevers ; le 16, Lyon O. U. à Moulins ; le 23, C. N. Roanne à Roanne ; le 30, S. Nantais U. C. à Nantes.

Avril. — Le 6, U. S. Nivernaise, à Moulins ; le 13, C. S. Vienne à Moulins ; le 20, U. S. Autunoise à Moulins ; le 27, Lyon O. U. à Lyon.

LA BOULE A MOULINS

La Boule Moulinoise organise, pour le 3 septembre, un concours annuel. Les sociétés de la région sont cordialement invitées. Ce concours sera doté des prix suivants : championnat, 1er prix, 60 fr. ; 2° 30 fr. ; Consolation, 1er prix, 20 fr. ; 2° 10 fr.

Les sociétés sont priées de se rendre au siège social, boulevard de Langon, rue des Poitiers, à 9 heures 30. Le meilleur accueil sera réservé aux boulistes.

LE FOOT BALL ASSOCIATION A MOULINS

En vue de la reprise prochaine de l'entraînement, tous les joueurs du F. C. M. et les jeunes gens désirant pratiquer le sport du ballon rond, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi 6 septembre, à 20 h. 30, à l'hôtel de ville (vestibule) du grand salon, au 1er étage.

LE CHALLENGE DU TRAVAIL A MONTLUÇON

C'est dimanche 2 septembre, par une belle journée que le challenge du travail s'est vaillamment disputé. Le Foot-Ball Club de Lyon en est le vainqueur.

Classement général : 1° Foot-Ball Club de Lyon, 41 points ; 2° Sporting Club Montluçonnais, 43 points ; 3° Foot-Ball Club Moulinois, 88 points ; 4° Union sportive de La Châtre.

100 mètres : 1° Ladique (F. C. L.) en 11" 3/5 ; Bourbier (S. C. M.) ; 3° Guesne (S. C. M.).

800 mètres : 1° Ladique (F. C. L.) en 2' 9" 4/5 ; 2° Aubergier ; 3° Charrelon (F. C. L.).

3000 mètres : 1° Ladique (F. C. L.) ; 2° Sauter (F. C. L.) ; 3° Bonet (S. C. M.) ; 4° Romans (S. C. M.) ; 5° Chef (S. C. M.).

110 mètres haies : 1° Gauthier (S. C. M.) en 1' 25" ; 2° Pailloux (S. C. M.) ; 3° Aubergier (F. C. M.).

Saut en hauteur : 1° Collonges (F. C. L.) ; 2° Gauthier (S. C. M.).

Saut en longueur : 1° Massoni (F. C. L.) 5 m. 81 ; 2° Collonges (F. C. L.) ; 3° Bourbier (S. C. M.).

Disque : 1° Collonges (F. C. L.) ; 2° Bourbier (S. C. M.).

Poids : 1° Massoni (F. C. L.) 10 m. 54 ; 2° Aubergier (S. C. M.).

Epreuves de relais (hors challenge) : 400 mètres relais (100x4) : 1° S. C. M. ; 2° F. C. M. ; 3° A. S. M.

1500 mètres relais (400x4) : 1° S. C. M. ; 2° Relais Olympique ; 1° F. C. L. ; 2° F. C. M. ; 3° S. C. M.

ALLIER

VICHY

Chronique théâtrale

Une fête d'aviation aura lieu à Moulins le 30 septembre

René Fonck participera au meeting

Le dimanche 30 septembre, lendemain de la cérémonie d'inauguration du monument aux morts du dirigé « République », aura lieu dans l'après-midi, sur le terrain de la Madeleine, une grande fête d'aviation organisée par l'A. G. M. 6.

Les multes et anciens combattants, qui organisent cette grande manifestation aéronautique, se sont notamment assurés le concours de l'as des as, le député René Fonck ; de l'aviateur italien aux aéroballes légendaires ; d'un escadron militaire, d'une parachutiste, etc.

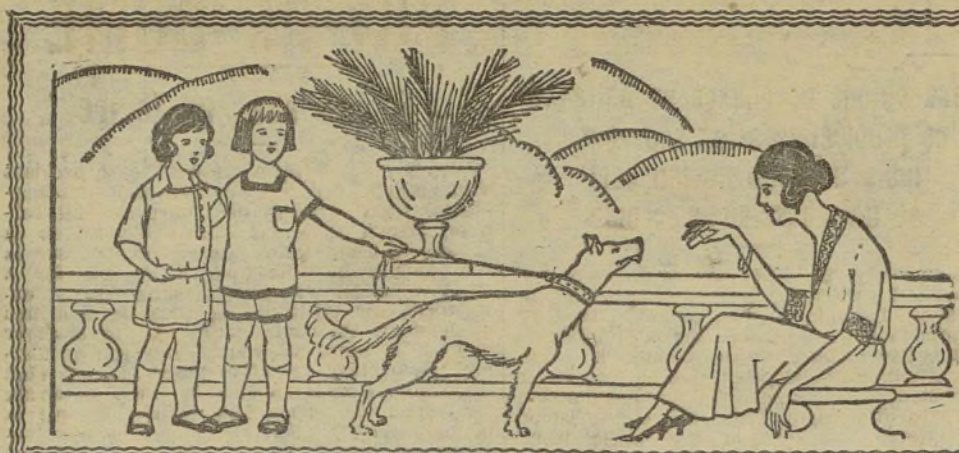
On peut être assuré que cette fête attirera la grande foule, qui voudra applaudir aux progrès des plus réputés de nos as de l'aviation.

MOULINS

Vol. — La police instruit en ce moment deux plaintes en vols déposées : l'une par M. René Bigay, cordonnier, place Gambaldi, dont le portefeuille a été dérobé d'un billet de 100 francs, et l'autre par M. Lougère, entrepreneur, pour un vol de vêtements et de chaussures appartenant à ses ouvriers, dans une baraque située sur son chantier, près du pont de fer.

Accident du travail. — Jean Dubulsson, 66 ans, camionneur, rue de Paris, 90, s'est blessé à la main droite en chargeant une Halle de papier.

Arrestation. — Marcel Peronnin, soldat de la classe 33, incorporé au 21^e d'infanterie à Langres, pris de la nostalgie du pays, a abandonné son corps le 29 août dernier



LA PAGE de MADAME



Le charme de la simplicité

Par GIAFAR

Récemment, deux vieilles dames, fort comme il faut, même âge et tournure, jupe longue en forme, jaquette descendant jusqu'à mi-corps, boa au cou, toquet sur la tête, traversaient les allées ensoleillées de Regent's Park, à Londres. Les enfants en jouant se jetaient parfois dans leurs jambes sans qu'elles songeassent à les gronder. Elles souriaient et passaient inaperçues, tellement leur maintien, leurs toilettes sobres, classiques, ne les désignaient à aucune attention particulière.

Et, cependant, c'étaient deux Impératrices : l'une, Alexandra, Reine de Grande-Bretagne, Impératrice aux Indes, veuve de notre grand ami Edouard VII ; l'autre, était Maria Féodorovna, Tsarine de Russie, veuve d'Alexandre III.

Quelques ans plus tôt, se trouvant réunies avec l'Impératrice Eugénie, veuve de Napoléon III, c'étaient là trois Impératrices bienfaisantes qui régnaient avec éclat sur les trois plus grands Empires du Monde.

J'ai souvent le plaisir de les approcher, de les habiller, elles étaient la grâce même. Elles recherchaient, avant tout, le classique, ayant une prédilection marquée pour les corsages montants, en surah, les robes du soir amples, dont elles appréciaient la main-d'œuvre parisienne.

La morale qu'il faut tirer de cette rencontre est un magnifique exemple de sobriété vestimentaire. Ces femmes d'un grand rang s'habillaient comme de petites bourgeoisies économes.

Et comme elles nous font bien rire toutes ces petites jeunes femmes qui se croiraient déshonorées, si elles ne portaient point le dernier corsage de crêpe à la mode, le bas soyeux le plus arachnéen, ou la chaussure à barrettes au talon de dix pouces ! Hélas ! leurs minces épaulettes y sont trempées et au-delà. La considération que l'on a pour elles en est-elle accrue ? Que non. On les flâte, les autres femmes les envient et les critiquent verbalement, mais on se moque d'elles en cachette.

Est-ce pour plaire aux hommes, cette débauche de rubans, d'affiquets de bijoux ? Peine inutile. Quatre-vingt-dix pour cent des hommes sont totalement ignorants de l'art vestimentaire féminin et même... masculin... ou indifférents, incapables d'apprécier la joliesse d'un tissu, la finesse d'une broderie, le galbe d'une robe, la coquetterie d'un chapeau ou la ténuité d'une lingerie. Seule, la ligne, l'ensemble modeste leur plaît bien davantage.

Un sobre costume tailleur, une robe bien coupée, peu garnie, et d'une couleur neutre, les attendrira davantage.

Pas de bas de soie pour des promenades à la campagne ou à la mer ; certes, il faut s'habiller pour soi, mais selon ses moyens, sa condition, et surtout les circonstances de sa vie quotidienne.

Pour vaquer à votre ménage, mettez un peignoir ; retirez-le et passez une robe pimpante pour déjeuner ; habillez-vous pour une visite de cérémonie ; mettez un corsage clair, une jupe ample, une autre robe, pour dîner, aller danser ou au théâtre. Si vous avez les cheveux blancs, portez-les avec dignité, sans teinture, en vous drapant dans une toilette montante, d'un ton foncé. Gardons le souvenir de ces trois Impératrices. La sobriété d'une mise modeste est un grand signe d'intelligence, d'humilité et de savoir-vivre.

GIAFAR

Les chaussons de bébé

Hier au parc une grande animation : quatre mamans — pas moins — bavardaient à l'ombre rectiligne des grands arbres. L'un des bébés s'éveille. La maman, empressée, va à sa voiture, le lève. Et l'appareil une fragile petite cuisse couleur de sang. La maman fait évidemment la même découverte, car elle pousse un cri. Puis, aussitôt, elle éclate de rire :

— C'est son chausson rouge qui était sous lui et qui a déteint !

J'ai fait comme la maman, j'en ai ri. Et puis, à la réflexion, il m'a paru que nous avions tort toutes les deux. Pourquoi ? Parce que les teintures contiennent des produits chimiques, parce que le linge, souvent mouillé, des bébés, prend volontiers, comme nous l'avons vu, une couche de peinture dont le contact n'a sans doute rien de recommandable à un épiderme délicat.

Choisissez donc des chaussons bien inoffensifs : de teinte naturelle, par exemple. C'est si simple. Mais en fabrique-t-on ? Ça, c'est peut-être trop simple.

Pensées

Le chagrin reste au fond du cœur de l'homme comme dans un sol qui lui appartient ; la joie au contraire n'est point faite pour lui : il faut qu'elle se répande au dehors.

Le bonheur est le plus puissant et le plus reconfortant des toniques.

Parler c'est semer ; ne sème rien que tu ne veuilles récolter.

NADA.

On a fort bien dit qu'il fallait beaucoup lire, mais non beaucoup de choses.

FRANKLIN.

Un homme digne de ce nom ne doit pas se spécialiser : la spécialité rapetisse l'intelligence et réduit la volonté.

ROOSEVELT.

— Visites du Jeudi —

Les après-midis du jeudi sont consacrées pour les jeunes mamans à promener leurs enfants dans les jardins publics, afin de leur faire prendre un peu de bon air en jouant avec eux.

Voici une jeune maman, figure 1, qui a revêtu une charmante robe de lainage en tissu écossais, à fond gros vert strié de rayures jaunes et bleues ; le tout est surmonté d'un joli paletot gros vert. Un délicieux toquet de feutre gros vert est orné, au côté d'une coque, de ruban de velours, épinglé de même ton.

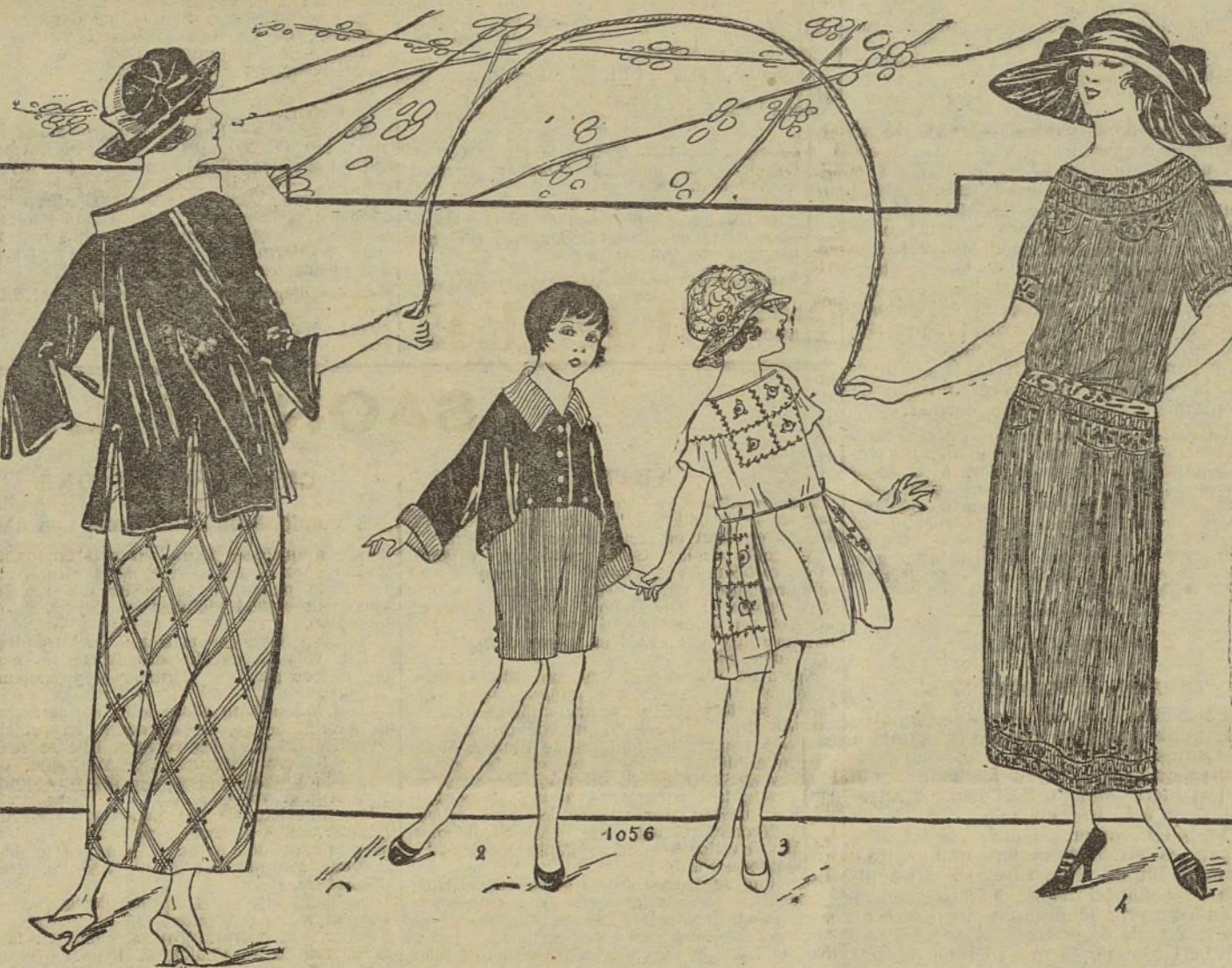
Figure 2, un gracieux costume de garçonnet, avec sa culotte de jersey à rayures ou à petites îotes, dans un ton gris.

Le paletot tunique à manches kimono est fait en velours vieux rouge orné de revers de même tissu et dans le même ton que le pantalon.

Fig. 3, un charmant costume porté par cette fillette, en serge vert lézard, orné de broderies de feuillages, d'un ton plus soutenu, formant des quadrillés dans lesquels on a brodé de petites roses dans un ton naturel. Un chapeau également découpé rappelle une casquette. Il est fait d'un tissu matelassé et orné de roses.

La figure 4 est une robe de jeune fille faite avec un morceau de tissu zénana ou de cloque de satin, que l'on voit se répandre beaucoup cette saison.

Au col, aux manches, à la ceinture et au bas de jupe court, une frise de broderie, d'un ton clair, tranchant sur le fond, tandis que la tête est coiffée d'une délicate capeline claire à passe de velours noir.



Le Corset

Notre patron est en fin jersey jade, orné de dentelle légèrement ocre. Nous conseillons à nos lectrices de le balainer, comme l'indique notre modèle, afin de soutenir légèrement les organes, sans qu'ils soient comprimés pour cela.

Métrage : 0 m. 45 de jersey en 140 centimètres de large ; 0 m. 90 de jersey en 70 centimètres de large.

Mesures de ce patron : demi-poitrine, 50 cent ; demi-taille, 35 cent ; demi-hanches, 48 cent.

Ce patron se compose de 5 pièces :

Pièce I. — Droit fil milieu du dos et à la taille ;

Pièce II. — Droit fil milieu de la pièce et à la taille ;

Pièce III. — Droit fil à la taille ;

Pièce IV. — Droit fil à la taille et au milieu de la pièce ;

Pièce V. — Droit fil bord du devant et à la taille.

Réunir les pièces I et II aux points AA ; les pièces II et III aux points BB ; les pièces III et IV aux points CC ; les pièces IV et V aux points DD.

Baleinage.

Pièce I. — Deux laques qui encadrent les ailettes ;

Pièce II. — Un ressort à peu près au milieu de la pièce, bien dans le droit fil ;

Pièce III. — Aucun baleinage ;

Pièce IV. — Un ressort au milieu de la pièce, bien droit fil ;

Pièce V. — Le busc.

Ne pas oublier de laisser les coutures en plus au patron, soit un demi-centimètre à l'avant des pièces, et un centimètre et demi à l'arrière.



Les Recettes de Cuisine

Veau à l'aspergine

Faites dorer dans de la graisse bien chaude, une rouelle de veau de 1 kilo environ, salez, poivrez, ajoutez un oignon, ail, persil, 2 cuillerées de farine, un morceau de beurre, mouillez avec un verre et demi de bouillon, laissez cuire une demi-heure.

Prenez une botte d'asperges, coupez la partie la plus tendre de manière à faire des morceaux de deux centimètres ; faites-les cuire à moitié dans l'eau et du sel, égouttez-les, mettez-les dans votre casserole avec votre rouelle. Laissez cuire un quart d'heure pour achever la cuisson, retirez votre casserole du feu, laissez sauter avec le jaune de deux œufs que vous délayez avec quatre cuillerées de crème fraîche, remettez sur le feu pendant quelques minutes en ayant soin de ne pas laisser bouillir.

Poulet à la Berrichonne

1° Prenez un poulet, jeune de préférence, coupez-le en morceaux. Faites-le cuire de trois quarts d'heure (jeune) à une heure (vieux) avec de l'eau (peu quand il est jeune) ; sel, poivre, oignon, persil, laurier, thym et un peu de coriandre.

2° Quand il est cuit, ajoutez un verre et demi à deux verres de vin rouge, et la valeur d'un œuf de beurre.

3° Un peu avant de servir délayez deux cuillerées de farine avec du vin rouge, puis versez le sang sur ce mélange et délayez à nouveau.

Ensuite, versez ce mélange sur le fricot en agitant ; donnez un tour de cuisson et servez (Recette locale).

Karola

Prenez 125 grammes de macaroni, gruyère râpé, 125 grammes. Maigre de jambon, 125 grammes (haché fin). Cuire le macaroni avec assaisonnements, faire fondre un bon morceau de beurre ; battre 3 jaunes d'œufs, les ajouter au beurre ainsi qu'une demi-tasse de crème. Mélangez doucement sur feu doux. Mettre les 3 blancs battus en neige au moment de placer dans le moule qui devra être en hauteur. Beurrer le moule, mettez une couche de fromage, une couche de macaroni, une couche de jambon, une couche de sauce et ainsi de suite.

Faire cuire au bain-marie une heure et demie. Servir bouilliant.

Ramequin

Mettre fondre dans une casserole une grosse cuillerée de beurre frais. Quand il est fondu, y ajouter une grosse cuillerée de farine ; travailler en dehors du feu, jusqu'à ce que la pâte soit bien liée ; y mettre du lait bouilli très chaud ; salez, poivrez, remuez sur un feu doux. Quand la pâte se détache de la casserole, vous le retirez du feu et vous remuez jusqu'à ce qu'elle soit refroidie ; il faut éviter qu'il se forme une peau. Quand c'est presque froid, vous ajoutez en remuant quatre jaunes d'œufs, l'un après l'autre et 100 grammes de fromage râpé. Au dernier moment, vous ajoutez les quatre blancs d'œufs en neige très ferme.

Beurrez un plat qui puisse aller au four et mettez-y votre ramequin. Mettez au four. Au bout d'un bon quart d'heure servez chaud.

Gigot Polonoise

Faire braiser aux trois-quarts un gigot que vous découperez alors en tranches, sans le séparer.

Maniez du beurre avec persil, ciboule, sel, poivre mie de pain et mettez-en une couche entre chaque tranche de gigot.

Placez le tout dans une grande casserole avec un verre de vin blanc. Faites cuire et servez en dégraisant la sauce, à laquelle vous ajouterez le jus d'une orange.

On laisse tenir les tranches entre-elles par l'intérieur et on reforme le gigot.

Pommes de terre fourrées au fromage

Faites cuire au four une dizaine de grosses pommes de terre, longues et régulières. Épluchez-les les et videz une partie de l'intérieur. Écrasez les morceaux enlevés et mélangez-les deux parties de beurre pour une de parmesan, de façon à obtenir une purée épaisse, dont vous remplirez les pommes de terre à l'intérieur, les saupoudrez de parmesan, les arrosez de beurre fondu et les laissez gratiner au four. Excellent et économique.

Epaule de mouton pistachée

Prenez une épaule de mouton maigre désossée et roulée, bien ficelée et faites-la revenir dans du beurre. Quand elle est bien dorée, mettez dans la casserole un gros oignon que vous ferez également revenir. Faire ensuite un roux avec de la farine, mouillez et ajoutez deux cuillerées de sauce tomate ; versez le tout sur l'épaule et laissez cuire au moins quatre ou cinq heures.

Ayez une douzaine de gousses d'ail épluchées que vous faites cuire à demi dans l'eau bouillante.

Passez votre sauce et ajoutez les gousses d'ail qui acheveront de cuire avec la viande et la parfumeront.

Vous pouvez aussi ajouter le jus d'un citron. (Recette générale)

Ce que toute femme doit savoir

Le thé moisi dans la théière

Il vous arrive quelquefois de laisser le thé dans la théière, et de ne pas faire de thé pendant plusieurs jours. Et alors, quand vous prenez votre théière, elle est pleine de moisissure. Il y a un moyen d'éviter cela. Avant de la ranger, si vous n'avez pas le temps de faire mieux, jetez-y un morceau de sucre.

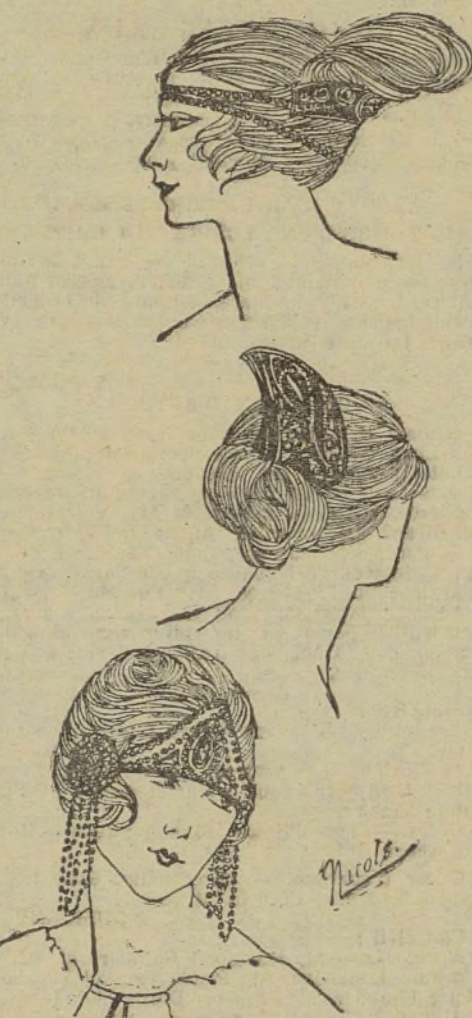
RENTREE DES VACANCES

Train supplémentaire Rapide de voyageurs (toutes classes) entre Montluçon (départ 13 h 10) et Paris-Austerlitz (arrivée 18 h 15) les 25, 26 août, 1^{er} et 2 septembre et du 22 septembre au 3 octobre 1923 inclus.

Train supplémentaire (toutes classes) entre Angoulême (départ 10 h 35) et Paris-Austerlitz (arrivée 17 h 15) du 22 septembre au 3 octobre inclus.

Pour plus amples renseignements consulter les affiches placardées dans les gares.

La Coiffure féminine



Depuis la plus haute antiquité, la coiffure de la femme a toujours tenu une place prépondérante dans la toilette.

De nos jours, deux courants se sont dessinés : les femmes qui, délibérément, portent les cheveux coupés courts, et celles qui leur ont gardé leur grâce naturelle.

Dans les deux cas, la mode est aux cheveux à l'espagnole ou à la vénitienne, très tirés sur le front, rejetés en arrière et maintenus par un joli peigne d'écaillé pour les plus fortunées ; de celui-ci ou de composition chimique pour celles qui préfèrent les coloris vifs.

A peine si quelques frisettes, quelques guiches se voient sur les tempes et masquent aux trois-quarts les oreilles. Le chignon se porte bas, formant comme une sorte de boule et un peu dans le genre du catogan du Second Empire.

Pour le soir, les ornements de tête, dont la femme est parée, sont multiples. Les fantaisies donnent aisément libre cours, des bandeaux, des diadèmes, des résilles constellées de paillettes, crânes de fleurs avec des cabochons de jais d'acier.

Pour l'après-midi, les coiffures veulent des arrangements simples, tantôt ce sont les cheveux eux-mêmes qui fournissent toute l'ornementation, et l'on arrive ainsi à des enjolivements charmants et gracieux ; le chignon très fin, léger, très enlevé, est formé d'une touffe de petites bouclettes frisées encadrant joliment le visage jusqu'au milieu des joues. Parfois, un étroit ruban posé très bas sur le front, noué derrière la tête, nous rappelle une de ces femmes éprises de néogrecisme sous le Premier Empire.

Pour le soir, les jeunes filles portent une coiffure dont les cheveux sont partagés au milieu par une raie et ramenés derrière en formant des dents plates sur les joues, ou bien une frange à pointes rouflées, chignon bas, sur lequel vient s'appuyer la passe du chapeau ou de la barrette.

BIBLIOGRAPHIE

LE MONDE ILLUSTRE

Sommaire du 1^{er} septembre :

Ronsard et les Arbres, par Henry Bordeaux ; Le tombeau d'Henry Bataille à Moux ; L'amiral Dumesnil ; La grande semaine de Deauville ; La belle Ferrière ; La reconnaissance officielle du roi Georges de Grèce ; La vie élégante ; Le navire-exposition « La Belle France » ; Nouveaux procédés de mise en scène etc...

Abonnements : un an, 72 francs ; six mois 37 francs.

Administration : 13, quai Voltaire, Paris.

L'ILLUSTRATION

Sommaire du 1^{er} septembre : L'Europe dans le chaos, par Rosny aîné ; La propagande allemande dénoncée par une tentative anglaise ; Au tombeau d'Henry Baillie ; Les incendies de Provence ; Le général Gouraud à Chicago ; Les grands travaux en ciment armé ; Colmar-en-France ; Deux expositions d'art oriental à Paris, etc.

Abonnements : un an, 100 francs ; six mois 51 francs.

Administration : 13, rue Saint-Georges, Paris (9^e).

BEAUCOUP D'OR AUTOUR D'UN BOIS GRAVE

Tous ceux qui aiment la Côte d'Azur, tous ceux qui veulent un reflet général illustré du cycle de la dernière saison sur la Riviera, voudront posséder le « Livre d'Or » qui a été remarqué partout et qui a sa superbe couverture largement dorée au bois gravé noir et bleu de Myrtille Bordes et ses cent pages d'illustrations en couleur.

Contre mandat de 15 fr. à l'Office de la « Côte d'Azur », 2, avenue des Phocéens, Nice.

LE LIVRET-GUIDE OFFICIEL

de la Compagnie d'Orléans

La Compagnie d'Orléans rappelle que son livret-guide officiel, complètement remanié, comporte, sous une élégante couverture repro- duisant le château de Chenonceaux, d'après une aquarelle du maître Robida, un texte descriptif très documenté et abondamment illustré. On y trouve l'horaire de toutes les lignes du Réseau pour le Service d'Été 1923, des cartes et plans de ville, des renseignements généraux sur les billets, services automobiles, etc. C'est une publication indispensable pour préparer les voyages et servir de guide au cours des déplacements.

Le grand chapeau à la mode

C'est un très grand chapeau en crêpe Georgette mordu, une petite calotte ronde est ornée d'une grinde calotte de dentelle faisant le tour sous le chapeau et retombant avec élégance sur l'épaule.

Les ailes de la passe sont inégales et forment un gracieux contour ; ce sont là des genres de formes qui plaisent beaucoup et sont très seyantes au visage. On en voit aussi en feutre, aux bords légèrement assouplis ; les tons courants sont le blond, l'amande, le rouge carminé. Pour le plein été, des crinols et les tendus de mousseline parme ou d'organdi seront les éléments préférés.



Pour l'enfant

Rien de plus amusant que de vêtir des enfants. Les petits mantelets sont encore de mise, mais on les fait en tissus légers, en petite soie ou en serge fine non doublée.

On les garnit, comme dans cette figure 1-473, d'un petit galon bordure, en fausse glace verte, qui se marie de façon amusante avec la serge bleu canard du mantelet à pélerine. Sa forme kimono, le dos orné de plis, donnent beaucoup d'aisance à ce vêtement, permettant à l'enfant de jouer à volonté.



ECHOS

Les habitants de Pont-a-Mousson s'appellent les *Mustipontins* ; ceux de Pontarlier, des *Pontarliers* ; ceux de Béziers, des *Biterrois* ; ceux du Puy, les *Puyots* ; ceux de Cahors, les *Cadurciens* ; ceux de Lisieux, les *Lisieuxiens* ; ceux de Louviers, les *Louvériens* ; ceux de Castelnaudary, les *Chauriens* ; ceux de La Roche-sur-Yon, les *Yonnais* ; ceux d'Epinal, les *Spinitiens* ; ceux de Sens, les *Senonais*.

Cette énumération peut être complétée et la liste montrerait comment on s'est inspiré de l'étymologie du nom des villes pour doter d'un nom leurs habitants. C'est une des curieuses recherches que l'on peut faire.

Un Américain, qui est, paraît-il, un savant, mais qui a, en tout cas, de singulières curiosités, s'est appliqué à évaluer, en dollars, le cerveau d'Edison.

Il estime qu'il millions de dollars, se basant sur le nombre de brevets pris par Edison. Chacune des inventions du père du phonographe vaudrait donc en moyenne cinq mille dollars.

Maintenant, s'agit-il de dollars-or ou de dollars-papier ?

Un emprunt en roubles-or est actuellement lancé en Russie ; et pour le faire réussir, tous les moyens de propagande sont mis en jeu. En voici un qui ne manque pas d'originalité.

Un crocodile savant — ou du moins réputé tel — est exhibé dans les cirques. Il salue le public d'un petit cri de ténor, puis manifeste son désir de gagner le gros lot de 100.000 roubles-or par un hurlement enthousiaste. Un clown survient alors qui lui demande :

— Combien te donnera par an l'obligation de l'emprunt ?

Le crocodile répond par six cris joyeux, ce qui, paraît-il, veut dire six pour cent.

Et la foule enthousiasmée éclate en applaudissements et va, le lendemain, souscrire à l'emprunt.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Etude de M^r Paul ROBERT, notaire à Clamecy

A VENDRE
UNE BELLE MAISON BOURGEOISE
située à Dorney, à 8 kilomètres de Clamecy (au-
tobus). Composant au rez-de-chaussée, 9 pièces.
water-closets ; au premier étage, 6 pièces, ter-
rasses, vastes cour, communs. Jardin d'agrè-
ment, jardin potager, verger et petit parc.
Pour tous renseignements, et pour traiter,
s'adresser à M^r ROBERT, notaire. 8000

ACHATS & VENTES
DE PROPRIÉTÉS

A reprendre de suite, près Paris

Ferme-Laiterie

Installation moderne, belle maison de maîtres,
grandes dépendances, 20 vaches en lactation.
Produit actuellement 300 litres par jour, tout ven-
du d'avance à 1.10 et 1.20 le litre, dans le pays
même. 2 bons chevaux, voitures, excellent maé-
riel. Prairies, luzernes, et culture à volonté, à
côté sur estimation, payable, une partie com-
ptant en argent, et le reste, sur les bénéfices.
Ecrire à M. LAGELIN, propriétaire foncier, 58,
rue des Petites-Ecuries, Paris. 3134

Demande à acheter GRANDE PROPRIÉTÉ
BOISÉE, belles futaies, Chênes, Peupliers et
Résineux.
Faire offre à M. GIROUARD, à Chelles (Seine-
et-Marne). 3004

A VENDRE

PROPRIÉTÉ MARAÎCHÈRE
située à la Barrière, près Nevers, comprenant :
Maison de 2 pièces et cuisine, 1 grange, 1
écurie, 1 grande pièce débarras, puis, 6 bois-
sées terre, 1^{re} qualité appartenant aux bâtiments.
Petit pré séparé, de 10 boisseaux environ.
Libre à volonté.
S'adr. à M. BERNADAT-VIRLOGEUX, 7,
rue des Récollets, Nevers. 8167

A Vendre

1^{er} CHATEAU MODERNE en Morvan, très
belle construction, et dépendances en parfait
état. Potager. Parc. Prairie à 4 hectares. Rivière.
Communications faciles, beau site. Valeur réelle
800.000 francs. A enlever pour 140.000 francs.
Véritable occasion, peu de frais d'entretien ; fe-
rait rapport et agrément.
2^{ème} PROPRIÉTÉ centre Nevers. Maison de
maître, 12 pièces, dépendances, Potager, vigne,
massifs, eau courante. (Rapport et agrément).
Enclous 5.000 mètres carrés. Prix modéré et à
débatir.
S'adr. à M. BERNADAT-VIRLOGEUX, 7, rue
des Récollets, Nevers. 8166

ON ACHETERAIT GENTILLE PROPRIÉTÉ
D'AGREMENT, bien située, pays sain, 80 à
100.000 francs.
PERROTTE, rue République, 20, Lyon. 132

Cabinet de M^m OUGNON,
23, rue de Vertpré, Nevers, Tél. 4-42

A VENDRE A BOULOGNE
PETITE MAISON
avec dépendances et terres. Libre de location
3149

ACHATS & VENTES
DE FONDS DE COMMERCE

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

DEUXIÈME INSERTION
Suivant acte sous signatures privées, en date
à Nevers, du 21 août 1923, qui sera enregistré
le 25 août 1923, M. Julien MARILLAT, et Ma-
dame Edmée CHAPPE, son épouse, demeurant
ensemble à Nevers, 15, rue de la Pelletierie, ont
vendu à Mme Berthe BEDU, demeurant à Ne-
vers, rue de Montessé, n° 238, le fonds de com-
merce de lingerie, pour dames, exploité à Ne-
vers, rue de la Pelletierie, n° 15, et comprenant
l'enseigne et le nom commercial, la clientèle,
l'achalandage et le matériel servant à l'exploita-
tion du fonds cédé.
L'entrée en jouissance a eu lieu le 21 août
1923.
Les oppositions devront être faites, à peine de
forclusion, dans les dix jours qui suivront la
présente insertion et seront reçues au nouveau
domicile de Mme Bedu, à Nevers, 15, rue de la
Pelletierie, où s'exploite le fonds cédé.
Pour deuxième insertion :
J. MARILLAT, E. CHAPPE, B. BEDU.
3142

A vendre FONDS D'HOTEL IMPORTANT. On
cèderait à cuisinier sérieux, conditions à déb-
ler.
S'adresser à M. MOUSSET, 40, place aux Fol-
les, Moulins-sur-Allier (Allier). 3083

METIER DE FORCE ET CHARRONNAGE,
très bien situé, à céder à Nevers. Bail très inté-
ressant, outillage complet, force électrique.
S'adresser au Bureau du Journal. 3101

15 JOLIS DEPOTS DE VIN Genre Nicolas,
offerts à ménages actifs, disposant de 6 à 15.000
francs gar. situation 70 à 150 francs par jour.
Eton logé, accepte B. D. N. ou titre. On aide
travailleurs. DELAISSE ET TIZEAU, Vins en
gros, 12, rue des Halles, Paris. 3163

A céder, FONDS D'HOTEL ET CAFE DE
PARIS, situé à Villeneuve-sur-Allier (Allier).
S'y adresser. 3156

VENTES

COUPE LANDAULET, bon état de marche.
Occasion départ étranger.
S'adresser au Bureau du Journal. 3097

TORPEDO HURTU, éclairage et démarrage 12
HP. 1920

TORPEDO CHARRON 12 HP. 1913.

TORPEDO VINOT DE GUINGAND 12 HP.
1913.

TORPEDO CITROEN 10 HP. 1920.

CAMIONNETTE RENAULT, 8 HP. 1912.

CAMIONNETTE PANHARD 12 HP. 1903.

Grand Garage de la Nièvre, 6, rue Félix-Faure
Nevers. 8274

Une SALLE A MANGER complète. UN LIT
palissade, une MACHINE A LAYER améri-
caine avec essence. APPAREIL DE CHAUF-
FAGE, CASIERS BOUTEILLES, KODAK (objec-
tif Zeiss), nombreux accessoires.
S'adresser à M. MAURE, 42, boulevard Vic-
tor-Hugo, Nevers. 3165

Excellent VIN ROUGE du pays, à 100 francs
l'hectolitre, pris en cave, dans les fûts de l'a-
cheteur. Quantité de caves et fûts de différen-
tes dimensions, le tout en bon état, chez M.
CHEVALIER, à Saint-Firmin (Nièvre). 2955

PERSONNEL

DEMANDES

COMMIS CHARCUTIER. Bonnes références.
S'adresser à M. MILON, charcutier, à Imphy
(Nièvre). 8002

EMPLOYÉ ACTIF.
S'adresser Maison Maurice IDOUX et Cie, fro-
mages en gros, Nevers. 8154

OUVRIERES et des APPRENTIES, payées de
suite, pour le tricotage.
S'adresser Maison René CONSTANT et Cie,
19, rue du Fer, Nevers. 2973

UN OUVRIER MENUISIER et UN MANOEUVRE
célibataire, logés, nourris.
S'adresser à M. E. MILLON, industriel, à
Pontigny (Yonne). 3086

OUVRIER PLOMBIEUR-ZINGUEUR (place sta-
ble).
S'adresser au bureau du journal. 8117

TRICOTEUSES à la machine, à façon, sont
demandées par Henri SUSS, laines, colons,
bonneterie en gros, Clermont-Ferrand. 3152

VOYAGEUR EN TITRE
S'adresser Fabrique de Chaussures POISLE et
Fils, 12, av. des Prés-le-Roy, à Bourges. 3085

GENS DE MAISON
JARDINIER, connaissant les 4 branches, la
ferme occupée aux lessives, payée en plus.
Bureau du journal. 2727

DIVERS

EMPLOIS vacants toutes professions. Fr.
Colon, Girard, Ec. : RAPID
PRESSE, 19, R. Call, PARIS. 13784

FORTE COMMISSION à représentants visitant
colifours, parfums, bazars, merciers,
etc., même s. quitter emploi. DECANTELOUP,
16, rue Etienne-Dolez, Argenteuil (Seine-Oise). 2554

SITUATION STABLE, libre et indépendante.
Gros gains assurés. Urgent. Huilerie Louis
PETIT-DIDIER, à Salon (B.-d.-R.). 2967

"Paris-Centre" à Paris

Librairie, rue de Charonne, 69 (près la rue
Bastille).
Kiosque 127, boulevard Rochechouart, 127, place
du Delta.

Librairie, rue de Clichy, 76 (près la place Clichy).
Librairie, boulevard de Courcelles, 123 (près la
place des Ternes).

Kiosque 148, rue de Dunkerque, 23 (en face la
gare du Nord).

Kiosque 159, boulevard Magenta, 1 (près de la
Bourse du Travail).

Kiosque 79, place de la République, 15 (angle de
la rue Temple (autobus)).

Kiosque 82, boulevard Poissonnière, 82 (angle du
faubourg Montmartre).

Kiosque 85, boulevard des Italiens, 16 (en face le
bureau de poste).

A VENDRE
libre de suite, dans principal canton de la Nièvre, atenant gare voyageurs et marchandises,
service d'autobus.

Propriété et Fonds de Commerce

D'HOTEL-RESTAURANT
Matériel neuf, confort moderne, chauffage central, électricité, téléphone, garage, écurie et
remise. Prix demandé : 150.000 francs.
S'adresser au bureau du journal. 1.094

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société Anonyme au capital de 250.000.000 de francs entièrement versés

AGENCE DE NEVERS

SOUS-AGENCES à : AUTUN, MOULINS-SUR-ALLIER et VICHY
BUREAUX PÉRIODIQUES à : Buxières-les-Mines, La Guerche, Luz, Prémery
Saint-Pierre-le-Moutier, Saint-Saulge, Saulieu

Escompte et Recouvrement d'Effets de commerce — Ouverture de Comptes-Courants
Ordres de Bourse — Paiements de Coupons — Souscriptions — Versements sur Titres
Débitance de Lettres de Crédit pour Voyages, etc.

Locations de Coffres-Forts

Renseignements économiques sur les marchés extérieurs et informations sur les débouchés offerts à l'exportation

Banque affiliée : NEW-YORK, « The French American Banking Corporation »

Représentation à NEW-YORK et à BUENOS-AYRES.

Société Lyonnaise de Construction de Machines agricoles - Capital 4.000.000 de francs

Anciens Etablissements PLISSONNIER - à Lyon

Le Meilleur Matériel Agricole

Les Meilleurs prix

FABRICATION FRANÇAISE

Marque « ALLIANCE »

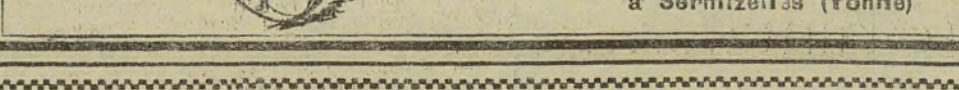
Pour toutes demandes de repré-

sentation, renseignements, prix

ou catalogues, s'adresser à :

M. E. COTTART

à Semizelles (Yonne)



Grand Garage de la Nièvre

Anciens Etablissements ROGER & GODARD

Maison fondée en 1887

VOISIN
A. DE BESSÉ et J. D'ASSIGNY, Suc^{rs}
6, 8 et 15, rue Félix-Faure, NEVERS

DELAHAYE
Fabrication de Patins
système Lachaux
Voitures attelées
AMILCAR-ZEBRE

Carrosserie - Garage
Maison de confiance
Tous travaux de carrosserie et de mécanique
par personnel compétent. Soudure autogène.
PRIX ÉTABLIS CONSCIENCEUSEMENT
Voitures de démonstration pour essais

Déménagements - Transports

Ancienne Maison

DELARRAS et HARRAULT

Fondée en 1885

Registre du commerce : Nevers, 12 B 1

LANDRY & BAILLY

Correspondants des Chemins de Fer

NEVERS

CAMIONS AUTOMOBILES

Maison spécialement outillée pour les dé-

ménagements par camions automobiles

capitonnés avec ou sans remorques

SABLE et GRAVIER sur wagons P.-L.-M.

et Economiques.

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

M. LOYE

Agent Cher et Nièvre

43, Avenue Jean-Jaurès, BOURGES

NOUVELLES GALERIES

R. C. NEVERS 69

NEVERS

Téléphone 0-24

JEUDI 6 Septembre et Jours suivants, GRANDE MISE EN VENTE ANNUELLE

BLANC - TAPIS

Ci-dessous un aperçu de quelques PRIX extrait de notre Catalogue

Lingerie

Corset coutil uni bas de gorge, baleinage souple 4 jarretelles..... Le corset. 18.50
Corset ceinture coutil uni écu et couleur, caoutchouc à la taille..... Le corset. 17.50
Trousseaux hygiéniques, se composant de 6 serviettes et une ceinture..... Le coffret. 12.50
Camisoles flanelle pure laine feston main, toutes tailles..... La flanelle. 12.50
Chemises de nuit shirting forme kimono, biais, couleur..... La chemise. 16.50
Chemises shirting forme empire, jours fils tirés et broderie main..... La chemise. 12.50
Chemises shirting forme empire, bord uni, guilande brodée main..... La chemise. 8.50
Chemises shirting forme empire, bord uni, guilande brodée main..... La culotte. 8.50
Tablier blouse en lainette forme kimono, taille longue avec biais unis..... 17.50
Tablier fantaisie satin multicolore, biais unis pour dames..... 10.00

Ameublement

Descente de lit chèvre grise doublée toile Le tapis. 59.00
Descente de lit haute laine, forme ovale, des-
sins modernes : 70 x 130..... 32.50
Tapis de table tapisserie, médaillon et enca-
drement fleurs :
130 x 130 150 x 150 170 x 170
16.50 22.50 28.50
Carpette haute laine, bonne qualité, dessins
de style et moderne. Tailles :
135 x 190 160 x 230 230 x 275 230 x 320
75.00 110.00 160.00 230.00
Le Foyer assorti. Taille : 160 x 120 70 x 135
24.50 32.50

Blanc

Serviettes nids d'abeilles, lileaux rouges à
franges, 50 x 70..... La 1/2 douzaine. 12.50
Serviettes tissus éponge, fond blanc, carreaux
couleur à franges, 55 x 90..... La 1/2 douz. 30.00
Gant tissu éponge blanc, article d'usage.
Le gant. 1.00
Service de table damassé, méis blanc des
Vosges. Le service 6 couverts, nappe 160 x 160. 59.00
Toile crémée coton, avec lileaux rouges pour
torchons, largeur 0 m. 60..... Le mètre. 2.40
Torchons coton avec encadrement rouge, croisé
et chevron..... La douzaine. 22.50
Mouchoirs toile de Rouen, coton couleur, dis-
positions variées..... La douzaine. 14.50
Mouchoirs blancs toile coton de Cholet, vignette
couleur..... La douzaine. 15.00
Couvre-lits tricot bonne qualité avec franges,
coloris : blanc, ciel, rose, saumon, réséda.
La pièce. 30.00
Vitrage tulle, bordure festonnée avec jolis
motifs, application linon. Hauteur : 2 m. 50.
La paire. 11.50
Vitrage guipure encadrée, disposition nouvelle,
en blanc et en crème. Hauteur : 2 m. 50.
La paire. 8.75
Shirting renforcé pour lingerie, largeur 0 m. 80.
La coupe de 10 mètres. 25.00 et 2.75
Guipure pour vitrage, en blanc et en crème.
Le mètre. 1.95 et 2.75

Chemiserie - Mercerie

Chemises pour hommes, belle percale d'Alsace,
devant uni, avec 2 cols..... 18.50
Chemises de nuit pour hommes, shirting fort,
dépassant bleu ou mauve..... La chemise. 16.00
Gilet flanelle blanche, pure laine, pour hom-
mes, sans manches, toutes tailles..... 10.50
Parapluies pour dames et hommes, en belle
taffete, monture paragon, poignée. Haute
nouveauité..... 22.50
Laine à tricoter mérinos ou zéphir, toutes
nuances..... La pelote de 50 gr. 2.30

Modern Hôtel

PARIS

3, rue Parrot (face la gare de Lyon)

Téléphone : Diderot 18-11

EAU CHAUDE et FROIDE sur LAVABOS

SALLES DE BAINS

Téléphone dans toutes les chambres

Chauffage central, électricité

Salon de lecture

Nettoyage par le vide — Ascenseur

Prix modérés

Louis RAYMOND, propriétaire

La Rentrée des Classes approche

N'attendez pas aux derniers jours pour

acheter les objets indispensables à vos

pensionnaires :

COUTEAUX DE TABLE

COUVERTS TIMBALES

RONDs DE SERVETTES

TROUSSES À BRODER, etc.